

Fausses Cartes Maximum, décryptage.

Ce texte est adapté du résumé d'une présentation que j'ai effectuée le 9 mars 2013.

Les cartes maximum sont d'abord collectionnées par les Maximaphiles, mais de nombreux collectionneurs thématistes en mettent également dans leur collection ; comment ne pas inclure une carte du « Pont du Gard » dans une collection traditionnelle si l'on s'intéresse à ce timbre ?

Il a été dressé des listes des Cartes Maximum fausses de la même façon qu'il existe des ouvrages qui prétendent recenser tous les timbres faux d'un pays ou d'une émission. Ces listes ne présentent guère d'intérêt, toutes les falsifications ne peuvent être répertoriées et depuis leur rédaction de nouvelles falsifications, de nouveaux procédés apparaissent. Elles sont donc nécessairement incomplètes.

Une Carte Maximum est composée :

D'une carte postale, qui doit avoir été éditée avant la parution du timbre.

D'un timbre, qui doit avoir pouvoir d'affranchissement.

D'une oblitération qui doit être en rapport direct avec le timbre et la carte.

On peut trouver des informations sur une carte, un événement; on peut chercher des renseignements sur un timbre : date d'émission etc. ; on peut chercher des oblitérations similaires ou identiques, apposées sur du courrier ordinaire : ce sont des précautions élémentaires.

Quelques décryptages de fausses cartes qui peuvent s'appliquer dans bien d'autres domaines que la Maximaphilie.

La carte impossible



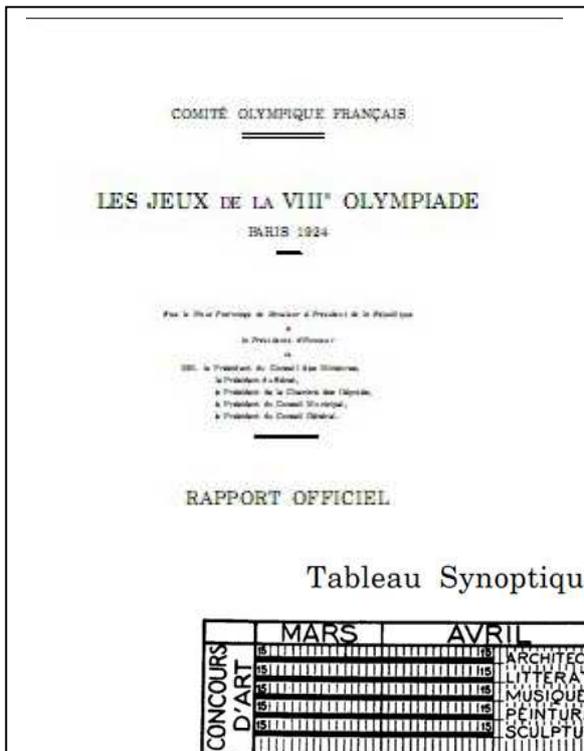
Lors de la cérémonie officielle d'ouverture, l'athlète français Géo André a prêté le Serment Olympique au nom de tous les concurrents. Cette cérémonie a été médiatisée et de nombreuses cartes postales représentant la scène ont été éditées.

A gauche la photo officielle de l'événement.

Des cartes postales ont été confectionnées et revêtues des timbres commémoratifs émis pour cette occasion, et bien sur oblitérés.

Etudions la carte postale. Elle représente un événement précis.





Le rapport officiel sur le déroulement des Jeux Olympiques est disponible... si l'on sait le rechercher. Il donne la date de la **dicte** prestation de serment, qui a **eu** lieu bien après le début des compétitions.

Tableau Synoptique du Calendrier des Jeux de Paris 1924

	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	
CONCOURS D'ART	15	15	15			CONCOURS D'ART
	15	15	15			
	15	15	15			
	15	15	15			
	15	15	15			
SPORTS ET JEUX			5	15		
			5	15		
			5	15		
			5	15		
			5	15		
			5	15		
			5	15		
			5	15		
			5	15		
			5	15		
			5	15		
			5	15		
			5	15		
			5	15		
			5	15		
DEMONSTRATIONS					17	DEMONSTRATIONS
					17	
					17	
					17	
					17	

— 76 —

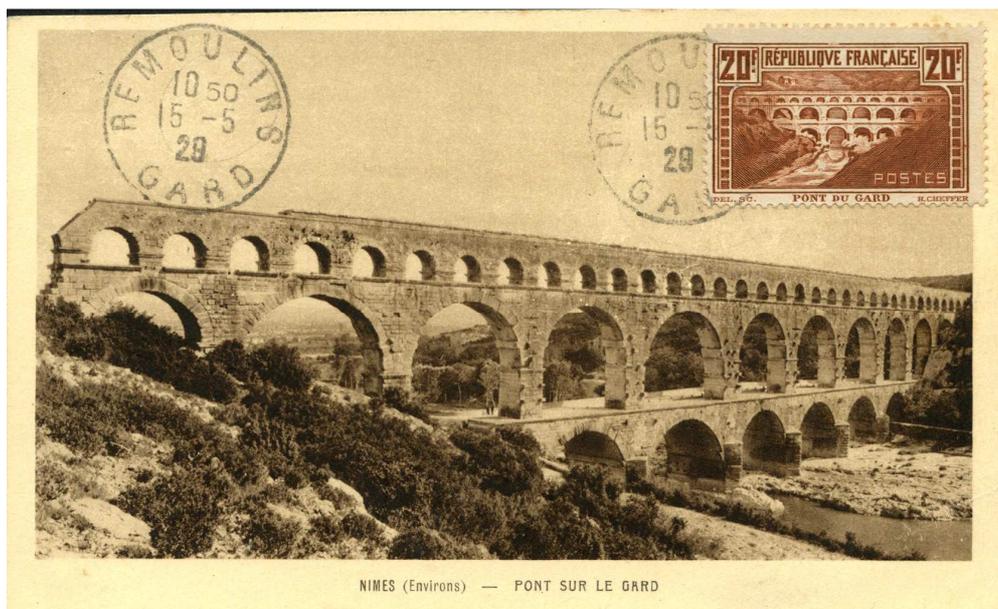


Tableau extrait du rapport: il donne l'agenda complet de toutes les compétitions et la date de la cérémonie d'ouverture : le 6 juillet 1924, ce qui rend impossible l'oblitération du 23 mai ! La carte étant nécessairement postérieure au 6 juillet.

Nul n'est besoin d'aller plus loin, la carte ne pouvait exister à la date de l'oblitération. L'oblitération du 23 mai ne peut être apposée sur une carte représentant une cérémonie qui a eu lieu le 6 juillet. Nous avons à faire à une falsification.

Cette carte peut trouver tout naturellement sa place non seulement dans une collection de maximaphilie, mais aussi dans une collection traditionnelle consacrée aux timbres émis pour ces Jeux Olympiques ainsi que dans une collection thématique.

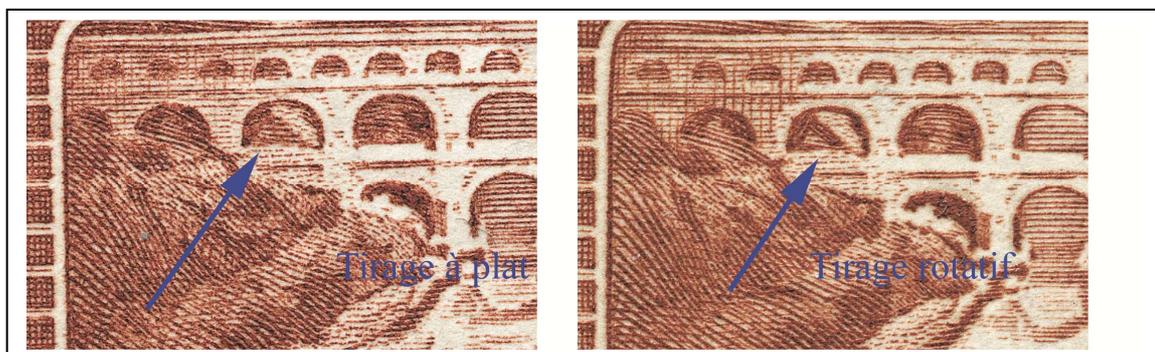
Le timbre impossible



Parmi les Cartes Maximum, celles avec un « Pont du Gard » sont parmi les plus recherchées. L'oblitération du 15 mai 1929 est celle de la date du jour de mise en vente du timbre. Remoulins est une commune jouxtant le célèbre aqueduc.



Le 20 Francs Pont du Gard a été imprimé d'abord en taille-douce à plat en feuilles de cinquante et mis en vente le 15 mai 1929. Ce même timbre est imprimé en 1931 en taille-douce rotative en feuilles de vingt-cinq.



La façon la plus simple de reconnaître le tirage à plat du tirage rotatif consiste à examiner la troisième arche du deuxième étage du « Pont du Gard »

Les deux modes d'impression sont différenciables facilement. Tout cela est connu depuis longtemps et repris dans les catalogues de timbres-poste.



L'examen attentif du timbre apposé sur cette carte montre qu'il s'agit d'une impression rotative de 1931... qui ne peut donc se trouver oblitéré en mai 1929.

Cette carte provient de la collection d'un spécialiste de cette émission !

Je ne résiste pas au plaisir de montrer cette carte. Le timbre est oblitéré du **15 mai 1929**, comme dans l'exemple précédent.

Malheureusement pour le faussaire, ce timbre n'a été émis que le **18 juillet 1929** !

Le faussaire a cru que tous les timbres de la série avaient été mis en vente le même jour.

La consultation d'un catalogue suffit pour déceler la falsification.



Agrandissement de la fausse oblitération.

Les fausses oblitérations.

Il est parfois difficile de discerner une oblitération fautive, surtout si l'on n'a pas de documentation ou s'il s'agit d'une oblitération étrangère.

Il faut savoir faire une recherche approfondie, et ne pas hésiter, si la carte en vaut la peine, à faire appel à un expert du pays concerné par l'oblitération.



Il faut examiner l'oblitération : nul doute sur l'authenticité de la carte ni sur l'existence du timbre à cette date.

Il apparaît sous un grossissement normal, que les lettres ne sont pas régulières, les deux L de Moselle sont différents, ainsi que les deux E. Les deux R de Sarreguemines le sont également.

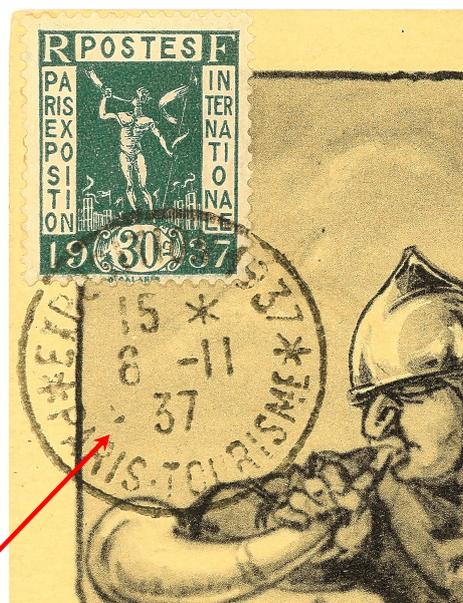
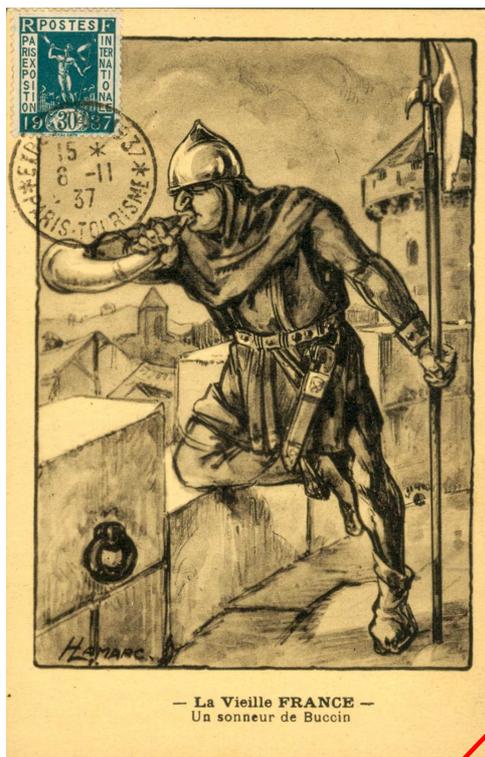
Les cachets à date ne sont pas fabriqués à la main et les lettres identiques doivent être semblables. Ce qui n'est pas le cas ici.

On peut conclure que cette oblitération est fautive.



Il existe différents types de fausses oblitérations. Les faussaires ne manquent pas d'imagination et les procédés actuels, scanner, logiciels de traitement d'images, imprimantes sophistiquées leur permettent de « produire » ou de reproduire toutes sortes d'oblitérations.

N'oubliez pas que le coût de réalisation d'un faux est nettement inférieur à sa valeur marchande.

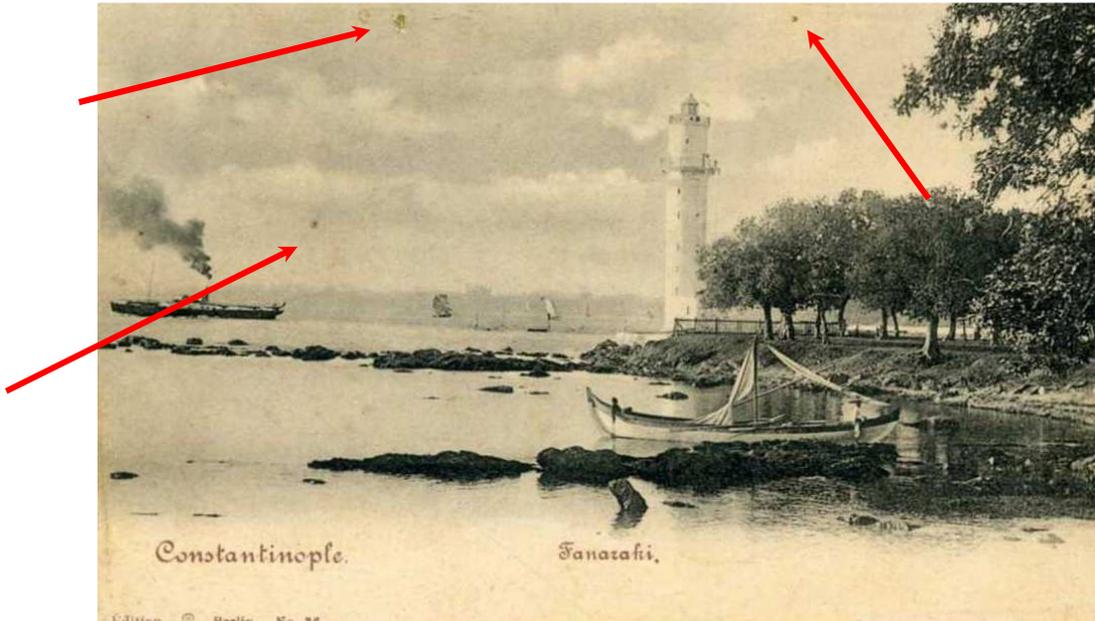


L'oblitération sur cette carte est fausse. C'est une fabrication classique, faite avec un cliché en zinc. Ce cliché est fixé sur un socle de bois par un clou, dont on voit la trace à gauche du 3 de 37. Ce type de falsification est connu depuis des lustres, il é été mis en évidence dans les publications du club « Le meilleur ».



Cette fausse oblitération a été dessinée à partir d'un calque d'une oblitération authentique.

Le cas suivant est exceptionnel. En effet cette carte été achetée sur un site Internet, puis revêtue d'un timbre, authentique et d'une oblitération fausse.



Les flèches montrent les taches identiques sur les deux images



A gauche la fausse oblitération du bureau n° 2 de Stamboul, à droite oblitération authentique provenant d'une lettre commerciale.